

Quelle école secondaire choisir ? / Par Coralie

Un choix que tous les étudiants doivent faire mais qui s'avère compliqué !

Page 4 - 5



Projet de vente avec le groupe des grands / Par Martin

Certains de nos jeunes ont le sens de la vente dans le sang.

Page 14 - 15



Promenons-nous dans les bois / Par Santiago

Allez-vous au théâtre de temps en temps ? Ca vaut le détour...

Page 16



La semaine de Noël chez les grands / Par Fehmi

Découvrez les différentes activités que les grands ont réalisés.

Page 18 - 19

Édito

Bonjour tout le monde. Nous voici au mois de février !

Je profite de cet éditto pour vous faire part du départ de **Tiffany**. Elle a, en effet, décidé de nous quitter afin de se rapprocher de chez elle. Nous tenons à la remercier pour son travail auprès des jeunes et plus particulièrement dans l'organisation de l'école de devoirs. Nous lui souhaitons tout le meilleur pour la suite. C'est Kamel, que vous connaissez tous très bien, qui reprend l'organisation de l'école de devoirs.

C'est aussi le moment que je choisis pour vous présenter notre nouveau projet "**Lance-toi !**". Nous observons d'énormes difficultés chez les jeunes au niveau de l'orientation scolaire et du choix d'un métier. Nous lançons donc ce nouveau projet, qui aura pour objectif d'aider les jeunes participants à faire ces choix en découvrant, dans la pratique, les métiers qui les intéressent. Pour cette première session qui aura lieu la deuxième semaine des vacances de Carnaval, les jeunes découvriront notamment le métier de décorateur.trice d'intérieur, de soigneur.se animalier, d'agriculteur.trice, de trader, de puériculteur.trice, etc.

Il est maintenant temps de vous donner un aperçu des articles composant cette nouvelle édition.

Du côté de la **permanence**, « une école réputée ne veut pas spécialement dire une école adaptée » nous avons pris le temps de vous concocter une série de conseils utiles pour le choix d'une école dans le secondaire (Coralie). Tata Milouda nous offre dans cette édition une interview qui n'est que le reflet de sa personnalité si inspirante (Farida).

Du côté de l'**atelier**, vous retrouverez plusieurs retours sur les activités qui se sont déroulées durant les vacances de Noël. Il y aura notamment un article sur les activités du groupe des grands (Fehmi), sur celui des castors (Kamel) et sur le spectacle « le petit chaperon rouge » auquel le groupe des juniors a assisté (Santiago). Nous allons également vous transmettre quelques informations sur le tronc commun, le nouveau parcours d'apprentissage allant de la 1^{ère} maternelle à la 3^{ème} secondaire (Tiffany). Vous allez pouvoir découvrir notre nouvelle stagiaire, Ornella. Enfin, nous vous ferons un petit retour sur le projet du groupe des grands et sur la vente des gaufres, jus de pomme et autres bougies (Martin).

Bonne lecture,

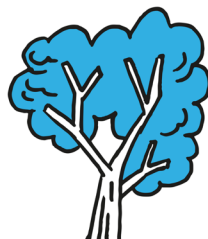
Félix
Codirecteur



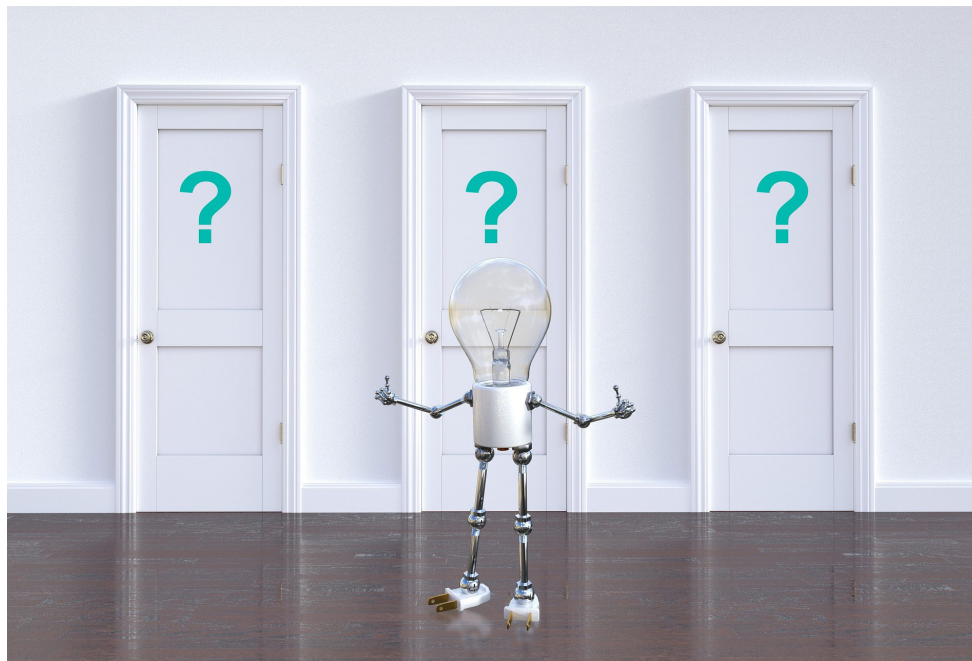
Sommaire



Page	2	Edito
Page	?	Permanence psychosociale
Page	4 - 5	Quelle école secondaire choisir ? / par Coralie
Page	6 - 9	« Moi, la petite marocaine analphabète et apeurée...aujourd'hui je sais lire et écrire ! » / par Farida
Page	10	Quelques photos de nos activités
Page	11 - 13	Horaire des activités éducatives
Page	14 - 19	Côté activités éducatives
Page	14 - 15	Projet de vente avec le groupe des grands / par Martin
Page	16	Promenons-nous dans les bois / par Santiago
Page	17	La semaine de Noël des castors / par Kamel
Page	18 - 19	La semaine de Noël chez les grands / par Fehmi
Page	22 - 23	Quelques photos de nos activités



Permanence psychosociale



Quelle école secondaire choisir ?

Chers parents,

A partir du 6 février, nous entrerons dans la première période d'inscriptions pour les futurs élèves de 1^{ère} secondaire commune.

La première période d'inscriptions prendra fin le 10 mars. L'inscription se fait via le dépôt du formulaire unique d'inscription (FUI) dans l'école de votre premier choix. Néanmoins dans cette première phase, l'ordre chronologique ne compte pas. Concrètement, que vous déposiez le formulaire le 6 février ou le 10 mars cela ne fera aucune différence. Du coup, je voulais attirer votre attention sur la manière de choisir les écoles secondaires ?

Chaque élève est unique et a des besoins différents

en terme d'apprentissage et chaque famille a ses propres priorités et attentes. Il est donc important de les identifier et de se renseigner sur les écoles afin de voir si cela correspond à son enfant.

Comment se faire une idée sur l'école ?

Vous pouvez consulter le site Internet, vous rendre à la journée/soirée portes ouvertes, faire un tour aux alentours de l'école à l'heure de sortie, demander un rendez-vous pour visiter l'école, parcourir le règlement d'ordre intérieur (ROI) et le projet pédagogique, ...

En effet, il est important de se renseigner sur les valeurs portées par l'école et sur comment ces dernières sont mises en application : voir s'il y a l'organisation ou pas de remédiations, l'organisation ou pas d'examen de passage, de

Permanence psychosociale

travaux de vacances, quels sont les voyages scolaires organisés, quels sont les frais scolaires, quelles sont les formes d'enseignement et options proposées, quelle est la liste du matériel scolaire, quelles sont les infrastructures présentes : cours de récréation, bibliothèque, salle de gymnastique, réfectoire, etc., comment se déroule la communication : utilisation d'une application ou pas ? un médiateur scolaire est-il présent ou pas ?, etc.

Le ROI vous renseignera sur les horaires de cours, les absences, les sanctions disciplinaires, l'organisation du temps de midi, les tenues vestimentaires acceptées ou interdites, les procédures de recours, ...



Les aspects pratiques :

L'accessibilité, la longueur du trajet, est-ce qu'il a un ami ou un voisin avec qui faire le trajet, ...

Retenez qu'une école réputée ne veut pas spécialement dire école adaptée. C'est pourquoi il est important d'être au clair avec ses priorités afin de poser un choix réfléchi.

Vous pouvez retrouver toutes les informations sur la procédure d'inscription sur le site Internet : <https://inscription.cfwb.be/>

Si vous avez besoin d'accompagnement dans cette démarche d'inscription ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter.

A bientôt,

Coralie
Assistante sociale



Sources :

<https://www.lecho.be/dossier/choixredac/a-savoir-avant-de-choisir-une-ecole-secondaire/9869363.html>

https://accrochagescolaire.brussels/sites/default/files/documentation/qs_choixecolesecondaire_sanslogo.pdf

<https://inforjeunes.eu/choisir-son-ecole-secondaire-comment-sy-prendre/>

Images libres de droit :

Salle de classe : <https://pixabay.com/fr/photos/salle-de-classe-l-%c3%a9cole-%c3%a9ducation-2093744/>

Choisir : <https://pixabay.com/fr/photos/point-d-interrogation-choix-d-%c3%a9cision-3839456/>

Etudiants : <https://pixabay.com/fr/photos/portable-filles-des-mod%c3%a8les-5858081/>

Permanence psychosociale



« Moi, la petite marocaine analphabète et apeurée...aujourd'hui je sais lire et écrire ! »

Chères Lectrices, Chers lecteurs,

Une nouvelle année « scolaire » débute pour nos jeunes, mais pas que pour eux ! Nos apprenants en alphabétisation, eux aussi ont hâte de reprendre les cours. D'ailleurs, une partie de notre programme d'alphabétisation consiste à travailler l'oral de la langue française. C'est à l'asbl Eyad que nous participons tous les lundis à leur projet « Entre Mères ». C'est l'occasion pour nos apprenants de faire connaissance avec des mamans issues de l'immigration. Un moment d'échanges riches en émotions à travers des récits d'expériences émouvantes, des chemins différents, des étapes parfois douloureuses, mais enfin des défis pour la

plupart réalisés avec succès !

C'est dans ce cadre que j'ai souhaité leur faire connaître, vous faire connaître une personnalité distinguée, il s'agit de « Tata Milouda » ! Une artiste aujourd'hui qui est un exemple pour sa persévérance, sa détermination et son courage d'apprendre à lire et à écrire le français malgré son lourd parcours ! Un parcours que je vous laisse découvrir à travers une interview réalisée par Christine d'Avignon et qui nous a gracieusement été transmise par Tata Milouda ;

«Enfant, Milouda rêvait d'aller à l'école, mais dans son village au Maroc, dans les années 60, aucune fille n'était scolarisée. A 14 ans, ses parents décident qu'elle a l'âge de se marier, et lui trouvent un mari. Malheureusement, ce dernier se révèle violent, n'a aucun respect pour elle, et la laisse souvent seule avec ses enfants, pendant qu'il va à Casablanca. Milouda n'a pas d'autre choix que celui de rester avec lui, pendant plus de vingt ans. Elle a six enfants, qui eux aussi endurent les violences de leur père. En 1989, son mari décide d'envoyer Milouda travailler en France. Elle accepte, pensant ainsi pouvoir lui échapper, mais laisse ses enfants au village. Elle arrive alors à Paris, avec un visa de tourisme pour trois mois, ne sachant ni lire ni écrire. Finalement, elle décide de rester en France, tout d'abord de manière illégale, avant d'obtenir une carte de séjour en 1994, qu'elle doit ensuite renouveler tous les dix ans. Peu à peu, à force de courage et de ténacité, Milouda apprend le français et réalise enfin, à plus de 50 ans, son rêve de jeunesse : devenir une artiste !»

Vous avez eu une vie très difficile, pourtant vous avez toujours le moral, et vous respirez la joie de vivre. Comment faites-vous ?

«Depuis que je suis toute jeune, quand j'ai des problèmes, je mets de la musique et je danse, pour

Permanence psychosociale

oublier, ou alors je pleure, et ensuite cela va mieux. J'ai toujours gardé l'espoir au fond de moi qu'un jour je serai libre, que je finirai par réaliser mes rêves. Et j'ai aussi eu la chance de pouvoir partager mes malheurs avec des femmes qui subissaient les mêmes choses que moi. C'est très important de pouvoir parler, de raconter ce que l'on vit, parce que si on ne parle pas, on finit par mourir, comme c'est arrivé à ma belle-sœur Fatima.»

Lorsque vous avez quitté le Maroc, c'est votre fille aînée, Fouzia, qui s'est occupée de ses cinq frères et sœurs pendant plus de quatre ans. Comment avez-vous vécu cette période ?

«Il a été très difficile pour moi de quitter mon village, d'ailleurs quand je suis partie j'ai beaucoup pleuré. C'était une drôle de sensation, parce que j'étais très heureuse de partir en Europe, mais évidemment, comme toute mère, cela me brisait le cœur de devoir me séparer de mes enfants. A l'époque Fouzia avait 22 ans, et c'est elle qui a pris en charge l'éducation de ses frères et sœurs. Je la remercie toujours, parce que c'est grâce à elle que j'ai pu démarrer une autre vie, mais je sais aussi que cela a été très dur pour elle ; je lui demande pardon tous les jours pour tout ce qu'elle a enduré, parce que je sais qu'avec son père cela a été très difficile. Mais aujourd'hui elle est heureuse ici en France, et moi aussi. Elle habite en face de chez moi et je la vois tous les jours.»

Quelles sont les difficultés auxquelles vous avez été confrontée en tant que femme dans votre village au Maroc ?

«Le premier problème pour moi, a été que je n'ai pas pu aller à l'école. Dans mon village, les parents préféraient avoir des garçons, et nous les filles on sentait que l'on était moins aimées. Ensuite

j'ai été mariée très jeune, à 14 ans, et j'ai tout de suite eu de grosses responsabilités à assumer : je devais m'occuper de la maison, de mon mari et aussi de toute sa famille (25 personnes !), ensuite j'ai dû élever mes enfants, et tout ça toute seule. Mon mari était souvent absent, mais quand il était là, c'était comme un petit chef. Mes enfants et moi avions peur de lui, à tel point que l'on préférait le voir absent qu'à la maison. Quand il était là, on devait tout faire en cachette, et on avait peur du matin au soir. De plus jamais il n'a été tendre ou gentil avec moi, jamais il ne m'a fait le moindre cadeau, j'étais plus sa domestique que sa femme. Je n'avais aucune liberté, pour sortir je devais me cacher, même pour voir ma famille et mes amis. Je me sentais vraiment comme une prisonnière.»

Vous avez six enfants : trois garçons qui vivent au Maroc, et trois filles qui vivent en France. Quels sont vos rapports avec eux ?

«Mes enfants m'ont souvent demandé pourquoi je les avais mis au monde, parce qu'ils étaient malheureux, mais à l'époque je n'avais pas le choix. Il n'y avait pas de préservatifs, pas de contraception, donc ce n'est pas moi qui décidais si j'allais avoir un enfant ou pas. En plus de mes six grossesses, j'ai fait aussi trois fausses couches, et j'ai bien cru mourir. J'ai été aidée par une infirmière seulement pour ma fille aînée, Fouzia, sinon j'ai toujours accouché au village, avec l'aide d'une sage-femme. Aujourd'hui mes enfants sont grands et sont heureux, nous nous entendons tous bien, mais par contre ils n'ont plus de contact avec leur père.»

Vous avez également six petits-enfants, quelle sorte de grand-mère êtes-vous ?

«Je leur fais pour tous des classeurs dans lesquels je mets des textes que j'ai écrit sur ma vie, pour qu'ils sachent qui était leur grand-mère, qu'ils

Permanence psychosociale

connaissent mon histoire et comprennent d'où ils viennent. Je souhaite qu'ils réalisent que quand on veut vraiment quelque chose et que l'on a le courage, on finit toujours par y arriver. Je leur écris tout ça parce que je sais bien qu'un jour je vais quitter cette terre, et j'aimerais qu'ils gardent une trace de moi. Je veux qu'ils puissent lire tout, mes souffrances dans mon village au Maroc, mais aussi mes bonheurs depuis que je suis arrivée en France. Je voudrais aussi qu'ils réussissent leurs études, parce que moi je n'ai jamais pu aller à l'école. Je dis surtout à mes petites-filles, qu'elles, elles ont la chance de pouvoir apprendre à lire et à écrire, et que ça c'est une grande richesse. Mon rêve est qu'ensuite eux-mêmes transmettent ces classeurs à leurs enfants, pour que mon témoignage traverse les générations, comme un trésor. J'espère que ces classeurs leur porteront bonheur.»

Après avoir appris à lire et à écrire grâce aux cours d'alphabétisation, vous avez démarré une carrière d'artiste en 2007. Vos spectacles, au cours desquels vous chantez, vous dansez et vous slamez sont inspirés de votre vie. Envisagez-vous de faire une tournée au Maroc ?

«Oui, bien sûr, c'est mon rêve de pouvoir présenter des spectacles au Maroc, mais ce n'est pas facile. Je sais bien par exemple que là-bas je ne pourrai pas danser sur scène comme je le fais ici. Certaines personnes n'aiment pas voir une femme de mon âge faire ce que je fais. Les femmes artistes sont souvent considérées comme des femmes de « mauvaise vie ». Et aussi il y a des femmes qui ne sont pas d'accord pour que je raconte tout ce que j'ai vécu en public, mais moi je pense que c'est important, je veux que le monde entier sache ce que certaines femmes endurent dans les villages au Maroc, parce que même encore aujourd'hui cela continue comme ça. J'ai écrit un slam sur ce sujet : « J'ai envie de prendre le micro, de parler dans le bus, dans le train, dans le métro, au

marché, dans la cité, sur mon balcon, dans le souk, dans le village, pour dire à toutes les femmes, cessez de souffrir, la patience ne sert à rien. Cela suffit. Cela suffit. Cela suffit la violence. »

Est-ce important pour vous de raconter ce que vous avez vécu, et quel est le message que vous souhaitez délivrer aux femmes à travers ce témoignage ?

«J'aime parler des femmes maghrébines, et des femmes en général. J'aimerais que ma vie serve d'exemple à d'autres. Souvent, après mes spectacles, des femmes viennent me voir pour me remercier et cela me touche énormément, parce que c'est ce que je veux, je veux donner le courage à d'autres de se révolter, et de prendre leur vie en main. Si moi j'ai cru à ma chance et je me suis battue pour vivre mes rêves, d'autres peuvent le faire. Beaucoup de femmes de mon âge ne savent pas lire, c'est pourquoi l'idée d'un film m'a séduite. Lorsque le documentaire sera terminé, nous allons le présenter à mes camarades du cours d'alphabétisation, et j'espère un jour aussi pouvoir le présenter aux femmes de mon village au Maroc.»

Aujourd'hui, qu'est-ce qui vous rend heureuse ? Qu'est-ce qui vous attriste ?

«Je suis heureuse quand je monte sur scène et que je rencontre le public, ou quand je peux échanger avec d'autres artistes. Je suis triste parce que la moitié de ma famille est ici en France, et l'autre moitié là-bas au Maroc. Je ne vois pas souvent mes enfants et petits-enfants qui vivent au Maroc, et ça c'est difficile pour moi, même si je leur parle très souvent au téléphone.»

Vous dites souvent que vous aimez le rire et le partage. Est-ce que ce sont des éléments indispensables à votre bien-être ?

Permanence psychosociale

«Oui, bien sûr. Je suis née comme ça, j'aime faire plaisir aux gens. Quand je ris et surtout quand je fais rire d'autres personnes, je me sens bien dans mon corps et dans mon esprit. Le rire fait partie de ma vie, tout comme le partage. J'aime recevoir mes amis, j'aime cuisiner pour eux, j'aime faire des rencontres, échanger. C'est important, et malheureusement aujourd'hui les gens ne le font pas assez, ils ne rient pas assez, et on dirait qu'ils ne partagent plus rien. Pour beaucoup, c'est chacun pour soi, et ça c'est dommage.»

«Moi la petite marocaine analphabète qui est arrivée en France apeurée en 1989, vingt ans plus tard je sais lire et écrire, je slame, je chante et je danse, je joue la comédie, je côtoie des artistes tels que Jamel Debbouze ou Grand Corps Malade, je n'ai plus peur de rien. Vous mes amies les femmes qui souffrez comme j'ai souffert, je vous dis « ayez du courage et de la volonté, et prenez en main votre destinée ».»

Farida
Secrétaire



*De Tata Milouda pour Farida (Interviewé par Christine d'Avignon)

*Photos extraits du documentaire « <https://www.youtube.com/watch?v=ECHotXOBSm4&t=2160s> »

Quelques photos de nos activités éducatives



Les étoiles filantes... En avez-vous déjà vue une ?



Voici le calendrier du mois de Février 2023.

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



Un monde de féeries...

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
		01 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	02 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	03 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	04 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
06 Alphabétisation 09H / 12H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	07 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	08 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	09 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	10 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	11 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
13 Alphabétisation 09H / 12H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	14 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	15 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	16 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	17 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	18 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
20 Alphabétisation 09H / 12H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	21 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	22 JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	23 EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	24 Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	25 CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
27 Congé de détente Activités	28 Congé de détente Activités				

Côté activités éducatives



Projet de vente avec le groupe des grands

jeunes d'Inser'action ?

Vous n'êtes pas sans savoir que nous avons lancé une grande vente de gaufres, de jus de pommes artisanaux et de bougies ces derniers mois et que nous avons une énorme quantité de produits à vendre.

Mais avant de parler du côté financier, comment ce projet a-t-il démarré ?

Il y a quelques années, lorsque j'étais chef Scout, j'avais entendu parler d'une ferme, perdue au milieu de la campagne, qui pouvait presser nos pommes pour les transformer en jus. Dans le cadre des scouts, nous sommes constamment à la recherche de moyens de gagner des fonds pour réaliser un projet ou un voyage de fin d'année. C'est là que je me suis dit, pourquoi ne pas proposer la même chose aux

C'est donc comme cela que nous sommes partis pendant une après-midi avec le groupe des grands ramasser des pommes dans un des vergers de la Ferme de la Chise. Cela leur permettrait de se responsabiliser et de participer concrètement à leur propre projet.

Cette après-midi a également permis de renforcer des liens entre eux et de sortir de la ville pour découvrir qu'il y a beaucoup de choses différentes à découvrir en dehors de notre chère ville de Bruxelles.

Après avoir rempli trois énormes caisses en bois d'un total de 1000 kg de pommes, nous sommes venus chercher presque 600 litres de jus la semaine suivante et les ventes pouvaient commencer.

Côté activités éducatives

Retraçons ensemble comment les ventes se sont passées :

Les premiers mois ont été très fructueux, il y a eu beaucoup de commandes et une bonne partie du stock est partie.

Nous avons également réalisé une action de ventes avec les groupes des grands et des castors pendant la semaine de stage de Noël. Par groupes, nous nous sommes répartis dans Bruxelles pour aller à la rencontre de potentiels acheteurs.

Nous avons pu remarquer que certains castors donnaient vraiment envie aux gens d'acheter et certains grands avaient un réel esprit de vente. Nous sommes revenus de cette journée en ayant vendu absolument tous les articles que nous avions pris avec nous, ce fut un réel succès !

Récemment, nous avons voulu encore un peu plus responsabiliser nos grands en leur proposant de repartir chez eux avec quelques boîtes de gaufres pour les vendre de leur côté. Nous nous sommes dit que cela les impliquerait encore un peu plus dans ce projet et qu'ils en repartiraient encore plus fiers et méritants.

A l'heure actuelle, il nous reste **quelques centaines de Jus de pommes et de Bougies** mais plus **aucune** boîte de gaufres.

Pour conclure, nous pouvons dire que c'est déjà une belle réussite, mais qu'il reste encore un peu de chemin à faire et que nous pouvons le réaliser grâce à votre soutien.

Vous pouvez toujours continuer à venir acheter des Jus et des bougies. N'oubliez pas que nos Jus sont 100% artisanaux et vraiment délicieux !

En attendant de vous croiser, je vous souhaite d'ores et déjà une merveilleuse année 2023.

Martin
Educateur



Côte activités éducatives



Promenons-nous dans les bois

Durant le stage d'hiver, le groupe des juniors que j'encadrerais avec ma collègue Tiffany ont eu une semaine de stage bien chargée et passionnante. Ils ont fait, notamment, beaucoup d'activités à l'extérieur comme la visite de la ferme les Pilifs, une visite de la ville de Louvain-la-Neuve et ils ont pu assister à une pièce de théâtre « le petit chaperon rouge ». C'est de cette dernière activité que je vais vous parler.

Sensibiliser nos jeunes à la culture dès le plus jeune âge est capital. C'est lui offrir la possibilité de découvrir un art qui favorise le développement intellectuel du jeune sous toutes ses formes.

Le mercredi 28 décembre 2022, nous nous sommes rendus au centre culturel d'Auderghem pour voir un spectacle haut en couleur « le petit chaperon rouge », mais pas la version traditionnelle qu'on connaît tous. Non ! Cette version sortait vraiment de l'ordinaire. La comédienne qui jouait sur scène nous a fait un véritable show à elle seule. Une fois, elle était le chaperon rouge, l'instant d'après elle était le loup et puis la grand-mère. Une vraie troupe de théâtre réunie en une seule personne.

Comme je vous l'ai dit, ce n'était pas un spectacle traditionnel. Il était rythmé de chansons, de différentes danses : des claquettes, du hip-hop, du contemporain, etc. Il y avait aussi des tours de magie, des mimes, du chant, de l'interaction avec le public.

Les juniors ont pu participer à leur niveau à la pièce de théâtre. Ils ont donné le rythme, en sautant, dansant, etc. Ils ont eu la chance de frapper sur un énorme ballon et ont reçu des bâtons fluorescents pour mimer la forêt enchantée.

Le show était rythmé de personnages atypiques. Le chaperon rouge était malicieux et un peu chipie. Elle dansait et chantait merveilleusement bien. Elle nous a offert, aussi, des tours de magie incroyables. La mère-grand n'était pas comme toutes les grand-mères. Elle était remplie de vie, un peu grotesque, mais adorable. Le loup était un véritable gangster avec sa veste en cuir. Dire que ces trois personnages étaient joués par la même comédienne. Un vrai tour de force que nous a livré cette dernière.

Pour finir, cette pièce de théâtre a plu aux juniors comme aux éducateurs. J'ai ri, j'ai chanté, j'ai dansé avec les juniors. C'est un spectacle qui a ravi les petits comme les grands avec une mise en scène hors du commun et une touche de poésie. Je vous le conseille vivement.

Je vous dis à très bientôt,

Santiago
Educateur



Côte activités éducatives

La semaine de Noël des castors

Je vais vous conter la semaine qui s'est déroulée avec notre groupe de castors du 26 au 30 décembre.

Comme il est de coutume au sein de notre Asbl, nous essayons au maximum de diversifier nos activités pour pouvoir permettre à nos jeunes de prendre du plaisir de différentes manières. C'est pourquoi, nous avons commencé la semaine par une activité de connaissance, de brise-glace, c'est toujours plus efficace de permettre aux jeunes de collaborer ensemble, tout en se connaissant un peu mieux, dès la première journée. Ensuite, nous avons embrayé sur une après-midi sous le signe du théâtre, avec des activités d'improvisations, de mimes, ... L'objectif était de permettre aux jeunes de se lâcher, d'appréhender l'espace scénique et de pouvoir s'exprimer.

Lors de notre deuxième journée, le mardi 27 décembre, nous avons eu la chance de nous rendre à Bruges. L'objectif de cette journée était de pouvoir visiter la ville de Bruges via un petit jeu type « Hike ». Les jeunes étaient divisés en deux, quatre équipes et ils arpentaient la ville avec leur carte et l'aide des riverains. Lors de cette journée, nous avons pu visiter des monuments importants de la ville, comme la Basilique, le Beffroi mais également la Reie, cette rivière qui traverse la ville et qui est naviguée par les touristes. Nous avons pu entrer dans certains bâtiments, notamment les édifices religieux, c'était une première pour certains de nos jeunes, et une belle expérience pour tous.

Ensuite, la journée du mercredi était dédiée au sport. Et rien de tel que le complexe sportif de l'Adeps à Louvain-la-Neuve pour s'amuser. Pendant cette journée, nous avons pu faire plusieurs sports et

plusieurs jeux. Notamment du UniHockey, les jeunes ont énormément apprécié et ils ont pu s'amuser tout en jouant à un sport qui n'est pas joué souvent dans leur quotidien. L'idée de tenir la crosse et de pouvoir se déplacer et faire plusieurs mini-jeux, que ce soit de précisions, de vitesse ou de dextérité, a beaucoup plu à notre groupe de Castors.

Pour continuer la semaine, nous avons également réalisé une activité en collaboration avec le groupe des grands. La vente des gaufres, jus de pomme et bougies. Nous avons mixé les deux groupes pour nous retrouver avec plusieurs mini-groupes de vente, ces derniers avaient pour objectif de vendre le plus possible, avec une récompense à la clé pour les trois meilleures équipes. Et ce fut un franc succès, et je ne dis pas ça parce que mon groupe a terminé à la deuxième place, mais cette activité a permis aux jeunes d'aller au contact des riverains, d'échanger, d'expliquer leur projet, de s'émanciper socialement et c'est déjà une grande réussite.

Enfin, pour terminer la semaine, quoi de mieux que de rester au chaud et de préparer de bons muffins Oréo's ? Et bien nos jeunes ont pu expérimenter l'art de la cuisine via une activité « Top Chef » où la meilleure création était primée. Globalement, nos jeunes ont pris beaucoup de plaisir à confectionner leur muffin et tous les groupes ont mis beaucoup de cœur à l'ouvrage. Et comme dit l'adage, après l'effort, le réconfort, ils ont pu goûter leur création et finir la semaine par une petite projection d'un film de Noël, comme quoi, ce n'est pas si mal d'être un castor...

Kamel
Educateur



Côté activités éducatives

La semaine de Noël chez les grands

Bonjour à tous, j'espère que vous allez bien et que vous avez passé de bonnes vacances. Aujourd'hui j'ai décidé de vous parler de la super semaine de Noël que nous avons passée avec les grands.

Dans un premier temps, nous avons débuté par une discussion, un échange avec nos grands sur les activités à venir, en leur demandant leur avis et leur souhait. Plusieurs idées ont été proposées. Nous avons trouvé un équilibre entre nos objectifs pédagogiques et le souhait du groupe.

Pour la 1^{ère} journée, nous nous sommes rendus dans une salle à Louvain-la-Neuve. C'était une journée très intéressante car j'ai pu préparer 13 mini-jeux sous forme de compétition. Ici, le but était de faire réfléchir et améliorer leur imagination et leur créativité. Pourquoi ?

Car je leur donnais un minimum de règle et de consigne en précisant qu'eux-mêmes vont devoir deviner, inventer et créer leur propre règle. Nous avons été impressionnés par certaines stratégies mises en place durant le jeu. Pour rappel, le but consistait à faire naître en eux cette créativité et travailler l'autonomie. Comme vous le savez, lors des camps nous travaillons beaucoup sur cet objectif de l'autonomie et sur la capacité à s'adapter à tout type de situation.

Être confronté à cette situation permet de renforcer la confiance en soi et d'être valorisé par des compétences qui sont parfois trop vite oubliées.

Par la suite, le 2^{ème} jour, nous nous sommes rendus à Gand pour faire un jeu de piste. Ici, nous avons trouvé une application assez intéressante pour nous mais aussi utilisable pour vous en famille. L'application se

nomme « FosFor » et c'est un jeu de piste très complet avec des indications de chemins assez simples et abordables. Nous avons également combiné un autre jeu durant ce jeu de piste pour le rendre plus attractif.

Pendant ce jeu, chaque équipe recevra une allumette. Le but de ce jeu est de demander aux passants d'échanger leur allumette contre un autre objet et ainsi de suite afin d'obtenir des objets de plus en plus grands et/ou stylés. L'équipe qui ramènera l'objet qui a le plus de valeur à la fin de la journée gagnera ce jeu. Une équipe a pu revenir avec un bracelet d'une valeur de 20 euros, autant dire que le troc a retrouvé toute sa valeur.

Pour la 3^{ème} journée, nous sommes allés à la patinoire. C'est une activité qui se fait rarement et qui est très demandée. Nous avons été étonnés de leur niveau car tous nos jeunes ont pu patiner au milieu de la piste même si au début c'était compliqué. Par la suite, nous nous sommes rendus dans une salle pour faire des impros théâtrales.

Pour le jeudi, nous avons combiné le groupe des grands avec les castors pour le projet de vente des grands. Nous avons fonctionné sous forme d'équipe mixte castors/grands. Nous avons fait une petite compétition, l'équipe qui vendra le plus rapidement et qui vendra le plus de lots durant cette journée aura une récompense et cela était valable pour les 3 premières équipes. Les jeunes se sont vraiment donnés à fond et ils ont bien aimé le contact avec les gens. Une belle journée et de belles récoltes pour notre projet.

Pour la dernière journée, nous nous sommes rendus dans le complexe sportif de l'Adeps pour une journée sportive. Nous avons proposé 3 sports. En commençant par le unihockey où les filles ont brillé.

Côté activités éducatives

Ensuite, nous avons fait du basket à la demande des jeunes. Au basket, nous avons mis une règle en place pour travailler l'esprit d'équipe. Le premier panier marqué devait être fait par une fille pour que le reste de l'équipe puisse marquer. Et cela a bien fonctionné, nous avons senti beaucoup de participation de part et d'autre. Nous avons terminé la journée par un grand match de foot en 10vs10.

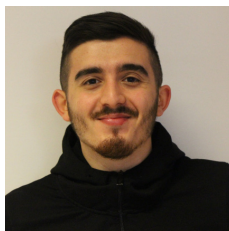


Tout ça pour vous dire que nous avons passé une très belle semaine et que dans 1 mois nous aurons le plaisir d'accueillir à nouveau les jeunes pour de nouvelles aventures.

Merci, au plaisir de se retrouver,

Fehmi

Educateur spécialisé



Quelques photos de nos activités éducatives



Sortie au musée des sciences naturelles, Luminopolis !



Quelques photos de nos activités éducatives



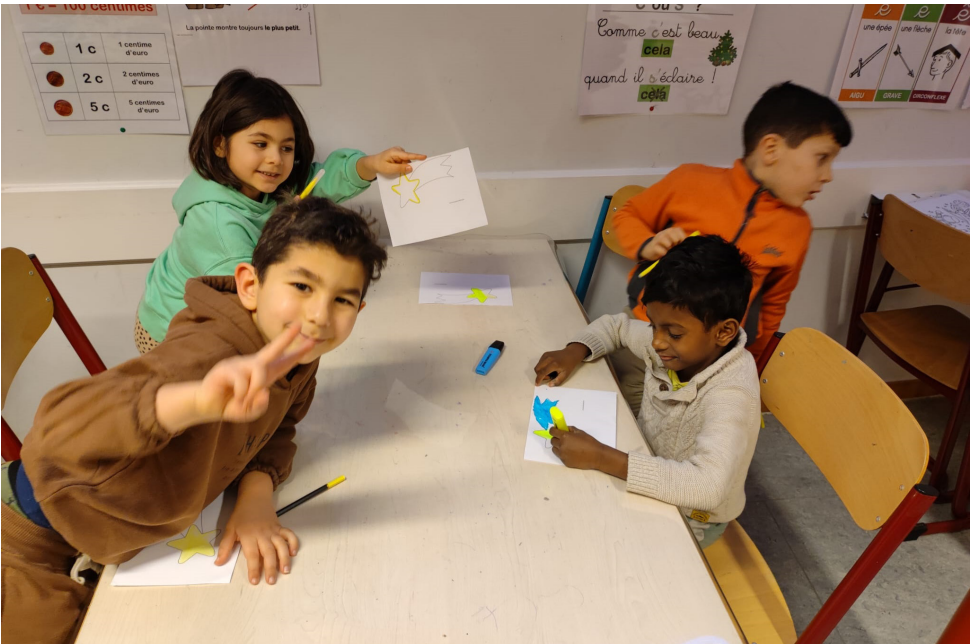
En groupe, c’est toujours plus fun.



Quelques photos de nos activités éducatives



Après midi bricolage.



Quelques photos de nos activités éducatives



Laissez libre court à votre imagination...





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 Saint Josse Ten Noode.

Atelier

10, rue Saint-François

1210 Saint Josse Ten Noode.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook : @InseractionAmo

Instagram : @inseractionamo

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.

